

lit & les rives éprouvent communément par les hautes & basses eaux.

3°. Quelle est la durée ordinaire du tems, de chaque année, pendant lequel les eaux de ces Rivières ne sont pas assez fortes pour permettre la Navigation.

4°. Quels seroient les moyens les plus expéditifs, les plus efficaces & les moins dispendieux à employer, pour contraindre ces Rivières à conserver ou à changer leurs rives, selon le besoin, & pour détruire les amoncellemens nuisibles à la Navigation.

Que dans la seconde Partie on expose non-seulement la quantité & l'espèce des obstacles Politiques ; mais que l'on fasse connoître au juste le rapport qui se trouve entre les Droits de perception & le prix moyen des denrées de la Province qu'on pourroit exporter ; le tout depuis les Villes où l'on jugeroit utile d'en faire des dépôts, jusqu'aux endroits où elles pourroient être exportées.

Enfin, quels moyens on pourroit employer pour lever ces obstacles Politiques, ou, dans le cas où ils subsisteroient, tels qu'ils sont, ce qu'il conviendrait de faire pour que le Commerce d'exportation ne fût jamais onéreux ni à la Province, ni aux Commerçans.

Et comme, pour traiter cette question dans toute son étendue & avec le soin qu'elle demande, il faut y employer beaucoup de tems & de recherches, surtout pour la première Partie, qui exigera la visite des lieux & des renseignemens à prendre des personnes qui ont intérêt de connoître ces rives ; la Société Royale prolonge le tems du concours jusqu'à l'année 1771.

L'Académie